



© Musée Jean de La Fontaine, reproduction interdite

DOSSIER PEDAGOGIQUE

REALISE PAR CHRISTIANE SINNIG-HAAS, CONSERVATEUR
MELANIE LOUSET, CHARGEE DE MISSION

MUSEE JEAN DE LA FONTAINE

12 Rue Jean de La Fontaine
02400 CHATEAU-THIERRY
Tél 0033- 03 23 69 05 60
Fax 0033- 03 23 83 35 61
Courriel: lafontaine@easynet.fr
www.musee-jean-de-la-fontaine.fr



Château-Thierry

Je la fontaine

LA FONTAINE : UNE FABULEUSE HISTOIRE DE L'ART

SOMMAIRE p 2

FICHE EXPLICATIVE p 4

LA PEINTURE p 6

Hyacinthe RIGAUD



Ecole Française du XVIIème siècle



Ecole Française XVIIIème siècle



LA SCULPTURE p 13

Louis Pierre DESEINE



Louis Pierre DESEINE



Pierre JULIEN



Pierre JULIEN



Manufacture de FRANKENTHAL



Etienne Martin MELINGUE



Gabriel Bernard



Gérard EDELINCK



Pierre Charles COQUERET



René LEGRAND



Cartonnage Romantique



Salvador DALI



Ecole Française XIXème siècle



Jean COCTEAU



LA FONTAINE : UNE FABULEUSE HISTOIRE DE L'ART

Fiche Explicative

ACTIVITES

Visite du musée, centrée sur le thème de Jean de La Fontaine, de son œuvre, et de la relation entre la littérature et les beaux arts.

Jean de La Fontaine eut beaucoup d'amis artistes.

Il choisit François Chauveau, le meilleur graveur de son temps pour illustrer ses fables et les plus grands peintres firent son portrait.

Cela fut le début d'une longue liste de créateurs qui, sans interruption furent fascinés à la fois par la personnalité du poète et par son œuvre.

Les collections du musée servent de support à cette thématique.

PUBLIC

Tous niveaux

OBJECTIFS

De son vivant les plus grands peintres ont réalisé le portrait de Jean de La Fontaine, le poète attacha une grande importance à sa représentation pour la postérité.

Les nombreuses sculptures et les portraits de La Fontaine de RIGAUD à DALI qui figurent dans les collections du musée constituent une introduction aux différentes techniques de la création artistique : peinture / sculpture / gravure / dessin. Toutes ces œuvres traduisent l'image du poète.

Au total, plus d'une quinzaine d'œuvres d'art sélectionnées dans le parcours de visite, permettent au jeune public et aux enseignants, d'approcher à la fois la personnalité du poète, sa représentation, la technique des artistes ainsi que leurs diverses sensibilités, du 17^{ème} siècle à nos jours.

Variation sans fin d'images autour d'un même texte, les illustrations des fables traduisent la diversité de la création artistique.

Depuis leurs parutions en 1668, elles n'ont cessé d'inspirer les artistes. Les fables nous donnent une leçon d'histoire de l'art à travers les collections du musée.

DEROULEMENT

« A la recherche de Jean de La Fontaine » dans les collections du musée :

Un dossier pédagogique permet de mieux connaître l'image de La Fontaine, par des artistes tels que RIGAUD, JULIEN, DALI, COCTEAU, SEURRE... qui ont représenté le poète de Château-Thierry.

Les œuvres sont exposées dans le parcours de la visite.

Le dossier pédagogique permet l'approche de leurs techniques : peinture/ gravure / lithographie/ dessins/ gouaches/ imagerie populaire/ sculptures / objets d'art....

Une leçon d'initiation à l'histoire de l'art pour le jeune public à travers les collections.

La découverte du rapport entre l'image et le texte peut se faire par le biais d'une promenade dans la Galerie des Fables du musée.

Une même fable, représentée par différents artistes donne une idée de la complexité du rapport entre l'art et la littérature.



DUREE

1H 1H30

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS

Musée Jean de La Fontaine
Accueil - Réservation
12, rue Jean de La Fontaine
02400 CHATEAU-THIERRY
Site internet : www.musee-jean-de-la-fontaine.fr
Tél. : 03.23.69.05.60
Fax : 03.23.83.35.61

Accueil - Réservation : Maryse, Josiane, Brigida
Secrétariat du Musée : Christelle
Courriel réservation : musee.jdf@ville-chateau-thierry.fr

Conservateur du Patrimoine : Christiane Sinnig-Haas
Courriel musée : lafontaine@easynet.fr

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Il est conseillé de réserver la visite trois semaines à l'avance.
La réservation s'effectue auprès du service accueil - réservation du Musée Jean de La Fontaine.
Tél. : 03 23 69 05 60
Stationnement des cars : parking gratuit à 50 mètres du Musée.
Possibilité de pique-nique sur l'esplanade du Vieux Château au dessus du Musée ou sur les bords de Marne.
Un dossier d'information peut être envoyé aux enseignants lors de la réservation afin de préparer la visite et de l'adapter en fonction du niveau scolaire des élèves.

ACCES

Autoroute A4 : sortie Château-Thierry, direction "Les Blanchards", centre-ville.
Route Nationale 3 : direction centre ville.
Gare SNCF de Château-Thierry.

LA FONTAINE : UNE FABULEUSE HISTOIRE DE L'ART

"Mon portrait jusqu'ici ne m'a rien reproché"

Jean de La Fontaine, *La Besace*, fable 7, livre 1

LA PEINTURE

*« La peinture est une poésie qui se voit au lieu de se sentir
Et la poésie est une peinture qui se sent au lieu de se voir. »*

Léonard de Vinci (extrait du traité de la peinture)



LISTE DES ŒUVRES

Toutes les œuvres sélectionnées sont présentées dans le musée et incluses dans le parcours de la visite.

Hyacinthe RIGAUD



Ecole Française du XVIIème siècle



Ecole Française XVIIème siècle



LA PEINTURE



TECHNIQUE

LA PEINTURE

La peinture est un procédé qui regroupe différents stades : la préparation du médium, du support, et l'art de disposer les couleurs pour créer une composition.

On appelle médium la matière que l'on applique à l'aide d'outils sur un support:

- *la peinture à l'huile*, obtenue essentiellement par mélange de pigments et d'huile,
- *la tempera*, composée de pigments de jaune d'œuf et d'eau,
- *l'aquarelle*, constituée de pigments, d'eau et de gomme arabique,
- *la gouache*, dans laquelle on retrouve les mêmes composants que l'aquarelle, mais en quantité plus dense,
- *l'acrylique*, composé de résine synthétique.

UN TABLEAU

Un tableau est un support indépendant ou intégré dans un décor d'architecture.

Le tableau est l'aboutissement du travail de l'artiste, la peinture en est le processus.

UNE TOILE

La toile est le support le plus employé dans la peinture.

Encore aujourd'hui, on a très vite fait d'assimiler le terme de « toile », peinte sur châssis, à celui de « tableau ».

La toile est seulement une partie d'un tableau.

Il existe différents types de toile :

- les toiles « fines » comme la toile de lin ou de chanvre. Bien tendues, elles constituent des supports faciles à travailler.
- les toiles de jute d'un fil et d'un tissage plus grossier, convenaient particulièrement à un décor de théâtre.

L'usage de la toile est mentionné dès l'Antiquité en Egypte, en Grèce et à Rome.

Au moyen âge, on trouve la toile plus souvent associée aux panneaux de bois.

Elle est employée en Italie dès le XIV^e siècle, pour des bannières de procession, et pour des oeuvres indépendantes.

Sa diffusion semble surtout dater du XV^e siècle, en France, aux Pays-bas, en Angleterre et en Italie.

A partir de cette période, on la préfère au panneau de bois, car beaucoup moins chère que le bois et elle demande également moins de savoir faire pour sa préparation.

Elle permet aussi la réalisation de grands formats, peu lourds.

LA PEINTURE A L'HUILE

L'appellation « peinture à l'huile » désigne une peinture où l'huile joue le rôle essentiel de liant avec les pigments de couleur en poudre.

C'est au XV^{ème} siècle que la peinture à l'huile connaît son plus vif succès, parallèlement à la diffusion de la toile comme support plus commode.

Le procédé de la peinture à l'huile sur toile offre aux artistes de nouvelles possibilités : le travail devient plus fluide, des effets deviennent possibles.

On parle de « perspective atmosphérique » depuis Léonard de Vinci : les lointains s'éclaircissent dans un fondu exceptionnel.

On doit aux peintres flamands une nouvelle technique. En associant l'huile à l'essence de térébenthine, ils créèrent une sorte de vernis à peindre qui pouvait capter la lumière.

Cette nouvelle matière permettait de retrouver des transparences obtenues par l'application de plusieurs couches successives, et de réaliser un travail tout en finesse où se détachaient des détails minutieux, caractéristiques de l'art Flamand.

Cette technique fut attribuée à Van Eyck, mais on la retrouve aussi chez des peintres plus précoces comme le maître de Flémalle, Van der Weyden ou Hugo van der Goes.

LA TEMPERA

Procédé utilisé au Moyen-âge. Il résidait en un mélange des pigments avec du jaune d'œuf et/ou de l'eau. Ce mélange était le plus souvent appliqué sur panneau de bois, préalablement préparé d'une couche d'enduit blanc appelé *gesso*.

L'HUILE SUR BOIS

L'huile sur bois était utilisée bien avant le Moyen-âge. Les premières peintures à l'huile furent réalisées sur des panneaux de bois faits de planches soigneusement assemblées, recouvertes d'une couche de préparation très lisse à base de craie et de colle.

Tout au long de sa vie La Fontaine eut le souci de transmettre son image,
Ses portraits furent réalisés par les meilleurs artistes de son temps.

XVII^e SIECLE

HUILE SUR TOILE

Hyacinthe RIGAUD
(Perpignan 1659 – Paris 1743)

Portrait de La Fontaine
Huile sur toile, circa 1684
Inv : 897.1.1



© Musée Jean de La Fontaine, Reproduction interdite

L'ARTISTE

L'artiste n'est pas anodin, il s'agit de Hyacinthe Rigaud, portraitiste officiel du roi Louis 14. Né en 1659 à Perpignan, le jeune Rigaud avait un don inné pour la peinture. Il monta à Paris après quelques années d'étude à Montpellier. Il acquit rapidement une réputation de portraitiste au sein de la haute bourgeoisie, ce qui l'amena tout naturellement à intégrer la cour du roi pour travailler dans son entourage. Les raisons de son succès furent qu'il sût comprendre les désirs de ses modèles, la mode au 17^{ème} étant aux grands tableaux décrivant des personnages expressifs.

La ressemblance était un souci primordial dans l'art du portrait du 17^{ème} siècle.

Rigaud est le créateur du portrait d'apparat, qui se répand dans les cours européennes au 18^{ème} siècle.

Son rôle est capital dans l'histoire du portrait français.

Il fut anobli en 1704.

DESRIPTIF

Un tableau officiel réalisé à l'occasion de la réception du fabuliste à l'Académie Française, le 2 mai 1684 au fauteuil n° 24, celui de Colbert.

Après bien des complications et un premier refus du roi, il accède enfin à la reconnaissance officielle et siège parmi ses amis écrivains à l'Académie.

Il a 63 ans, c'est un homme en pleine maturité qui a connu un parcours compliqué.

La Fontaine ne nous regarde pas, ses yeux se dérobent.

Il peut paraître désabusé, un peu mélancolique, distant.

Cependant son visage ne manque pas de sympathie, ni de compassion pour la comédie humaine et la barbarie de la société décrite dans ses fables.

Il est sans illusion mais ne cherche ni à choquer ni à blesser.

On a dit tant de choses sur la Fontaine qu'il reste finalement une énigme.

Mystérieux, il a emporté avec lui le secret de ses pensées, mais on peut le retrouver dans ses fables

Il l'a dit lui-même : « *A l'œuvre on connaît l'artisan....* ».

Peinture à l'huile sur toile dans un cadre ancien d'époque.

Les maîtres comme Rigaud avaient un atelier dans lequel étaient réalisés les tableaux.

Le maître réalisait la partie noble du portrait : le visage, ses élèves étaient chargés de terminer l'œuvre.

Souvent ces élèves devenaient eux-mêmes par la suite des maîtres reconnus.

Dans ces ateliers prestigieux, des copies étaient réalisées puis envoyées dans toutes les cours d'Europe à la demande des princes de l'époque ou comme cadeaux de cour.

On connaît plusieurs portraits de La Fontaine peints par Rigaud, ils sont conservés au musée Carnavalet, à l'abbaye de Montserrat en Espagne.

Le talent de Hyacinthe Rigaud se devait de restituer le caractère et l'esprit du modèle. Manière ample et vigoureuse, noblesse des attitudes des modèles, le sens du faste et de l'éclat, virtuoses des tissus, le peintre affectionne les draperies froissées et brillantes, les rideaux chatoyants dans les forts contrastes de lumière et d'ombre qui révèle le velours, la soie, la dentelle. Ses portraits, surtout masculins, s'orchestrent autour d'un visage à la fois aimable et hautain, souvent mi-souriant, à l'expression fine et lointaine.

HUILE SUR TOILE

ANONYME
Ecole Française XVIIe siècle

Jean de La Fontaine

Huile sur toile, circa 1692
Inv : 877 .1.1



© Musée Jean de La Fontaine, Reproduction interdite

L'ARTISTE

On ignore quel artiste réalisa cette œuvre. Elle est vraisemblablement datée de la fin du XVIIe siècle. L'artiste s'est inspiré de portraits antérieurs.

DESCRIPTIF

Un portrait plus sobre, plus sombre, une tenue moins fastueuse, quelque chose de strict et d'austère dans cette représentation du poète.

Ce portrait reprend l'attitude de La Fontaine peint par Hyacinthe Rigaud. Les tonalités sombres en sont très proches. Son regard est évasif et rêveur. Il porte la cravate blanche à deux pans retombants, il semble moins officiel et peut être un peu plus jeune que dans le portrait de Rigaud.

Offert au musée par Jules Maciet, il a figuré à l'exposition des portraits historiques en 1878. La Fontaine est représenté en buste tourné à gauche, la main droite s'appuie sur un livre. En grande perruque bouclée, il est drapé dans un manteau d'étoffe noire et brillante. Il porte au cou la cravate blanche aux bouts tombants. Sa large manche blanche se termine par une manche de dentelle. Une inscription au dos du tableau indiquait que ce portrait fut peint pour Mme de La Sablière en 1692.

LA TECHNIQUE

Peinture à l'huile sur toile, cadre doré du 19^{ème} siècle.

Des tons sombres dominants, la toile est centrée sur le visage du poète, éclairé par la touche blanche de sa cravate.

XVII^e SIECLE

HUILE SUR TOILE

ANONYME

Ecole Française XVII^e siècle

Jean de La Fontaine

Huile sur toile, Circa 1690

Inv : D 30.1.1/ MV42 75



©Musée Jean de La Fontaine Reproduction interdite

L'ARTISTE

Dans les années 1690, à la fin du siècle, le domaine de renouvellement de la peinture est le portrait. Les plus grands peintres rivalisaient dans la maîtrise de l'art de saisir sur le vif leur modèle. Les personnages importants de la cour étaient représentés avec un réalisme qui se devait de laisser percevoir leur psychologie.

Jean de la Fontaine est représenté âgé. La sincérité et l'authenticité du modèle sont perceptibles. L'artiste de ce tableau reste inconnu mais l'œuvre témoigne d'un bon équilibre, et d'une facture très intéressante.

Un portrait proche de ceux de Nicolas Largillière.

DESCRIPTIF

Cette toile, qui a subi beaucoup d'interventions : retouches, restaurations, a été récemment restaurée.

Le rendu très habile du visage et de la perruque de La Fontaine est égayé par le bleu chatoyant du costume. Il porte la perruque typique à deux cornes de la fin du siècle.

Une matière transparente, mêmes spécificités picturales que Rigaud, l'expression de poète est plus souriante, il apparaît plus apaisé.

Son costume est plus luxueux, on remarque de beaux contrastes, entre ombre et lumière.

LA TECHNIQUE

Peinture à l'huile sur toile, sans cadre.

LA FONTAINE: UNE FABULEUSE HISTOIRE DE L'ART

"Mon portrait jusqu'ici ne m'a rien reproché"

Jean de La Fontaine, *La Besace*, fable 7 livre 1

LA SCULPTURE

*« Le moins que l'on puisse demander à une sculpture,
C'est qu'elle ne bouge pas ! »*

Salvador DALI



LISTE DES ŒUVRES

Louis Pierre DESEINE



Louis Pierre DESEINE



Pierre JULIEN



Pierre JULIEN



Manufacture de FRANKENTHAL



Etienne Martin MELINGUE



Gabriel Bernard SEURRE



LA SCULPTURE

TECHNIQUE



SCULPTER

Sculpter est l'art d'assembler ou de donner une forme à un objet, quelle que soit la taille de cet objet ou le matériau utilisé. Traditionnellement, les matériaux utilisés en sculpture sont la pierre (marbre, granit, calcaire), l'argile (porcelaine, terre cuite, le métal (bronze, acier, aluminium)) ou encore l'ivoire et le bois. La sculpture moderne et contemporaine utilise également le textile, le verre, le sable, la glace, l'eau, les cristaux liquides et d'autres matériaux fabriqués par l'homme, ainsi que n'importe quel objet trouvé.

SCULPTURES

La sculpture a existé dans toutes les civilisations (les premières sculptures remontent à la préhistoire), ses formes et son importance ont été extrêmement variables.

La sculpture peut s'obtenir par modelage, par collage, par compression ou par accumulation :

- sculpture en bas relief : Les figures sculptées sont en légère saillie,
- sculpture en haut relief : Les figures se détachent presque complètement du fond,
- sculpture en ronde-bosse : Ouvrage en plein relief : on peut tourner tout autour.

Le terme générique de sculpture est relativement tardif en français. Les représentations peintes ou sculptées ont été longtemps appelées indifféremment **des images** « ymages » et les artistes, des imagiers ou faiseurs d'images. L'imagier reste l'artiste chargé d'exécuter des figures au sens large : peintre, graveur, sculpteur, ou entailleur (bois ou pierre).

Au 17e siècle, l'emploi du mot sculpture s'élargit et désigne l'art d'exécuter des figures ou des ornements en ronde de bosse ou en relief à l'aide des techniques les plus diverses : taille, fonte, moulage, modelage et même gravure ou glyptique.

Au 19e siècle, les définitions des termes sculpter, sculpteur et sculpture s'alignent sur les définitions latines et deviennent plus restrictives.

Les dictionnaires de Boutard (1826), de Littré (1878), ainsi que Larousse du 19e siècle, rétablissent la distinction déjà admise par les latins entre **le sculpteur**, qui fait profession de tailler la pierre, le bois ou toute autre matériau solide, et **le statuaire** qui travaille la terre, le plâtre et le métal fondu, tout en accordant au terme sculpture le double sens "d'art de sculpter " et " d'oeuvre du sculpteur"(oeuvre taillée).

De nos jours, le mot "sculpture" semble avoir repris, malgré certaines hésitations un sens extensif. Appartiennent au domaine de la sculpture, selon l'usage qu'enregistrent la plupart des dictionnaires, toutes les représentations en ronde bosse ou en relief -haut, demi et bas relief, relief aplati ou gravé- exécutés en quelque matière que ce soit à l'aide des techniques appropriées.

Toutefois, les oeuvres de petites dimensions, pierres fines gravées, figurines émaillées, médailles, restent rattachées à des domaines différents : glyptique, orfèvrerie, art du feu.

Extrait de "Sculpture, méthode et vocabulaire" imprimerie Nationale

La Taille tend à privilégier le matériau, dont la dureté et la résistance obligent l'artiste à un travail lent et précis.

Les différentes techniques de taille ne procèdent que par enlèvement de matière et ne permettent ni l'erreur, ni le repentir. La taille s'applique avant tout à la pierre : pierres calcaires plus ou moins tendres et faciles à travailler, albâtre, pierres dures comme toutes les sortes de marbres, de granites et le porphyre ou la diorite.

La taille directe : le sculpteur en taille directe attaque le bloc de pierre des formes qu'il veut en dégager. Il peut partir d'esquisses dessinées ou modelées et reporte régulièrement sur son bloc des traits au charbon.

La taille par mise aux points part d'un modèle à grandeur définitive sur lequel on repère les points les plus saillants et leurs distances respectives, reportées sur le bloc et minutieusement contrôlées au fur et à mesure de l'avancement du travail par des instruments de précision (méthode dite des « trois compas », compas de proportions, compas à branches courbes, châssis à mettre au point, machine à mettre au point). La mise au point s'est surtout développée au XVIIIe siècle. Celle-ci est de plus en plus souvent confiée à des praticiens spécialisés, qui prennent en charge le procédé mécanique du report et laissent à l'artiste le privilège de l'invention, qui se fait essentiellement au stade du modelage des esquisses et du modèle.

L'écart entre invention et exécution s'est définitivement creusé au début du XIXe siècle avec l'invention du pantographe par Achille Collas (1837), qui facilitait encore les méthodes de report et autorisait même l'agrandissement ou la réduction du modèle. Le pantographe est ainsi à l'origine de l'abondante production de fontes d'édition à partir de modèles en réduction qu'a connue le XIXe siècle.

Encyclopédie Encarta® 2002.

Le modelage, qui consiste à ajouter de la matière autour d'une forme initiale très souvent soutenue par une armature rigide, est certainement la technique la plus souple : contrairement à la taille, le sculpteur peut, en effet, à tout moment retirer ou ajouter de la matière.

Le modelage est le plus simple, et sans doute le premier des moyens que l'homme se soit donné pour élaborer des formes dans l'espace. Il s'applique à différents matériaux ductiles, comme l'argile surtout, la terre glaise, le plâtre, mais aussi la cire.

Le modeler procède à la fois par addition et ablation du matériau, et peut par conséquent revenir sur ses décisions et sur ses possibles erreurs. C'est pourquoi le modelage reste la technique de l'esquisse par excellence, même s'il peut aussi donner des oeuvres abouties nécessaires à son travail. Une éventuelle cuisson permettra d'assurer la pérennité d'une oeuvre en terre crue, forcément fragile.

La sculpture est alors proche des arts céramiques, et peut donner lieu à la fabrication d'un biscuit, d'une porcelaine, d'un grès ou d'une faïence émaillée.

Le modelage à main libre est la technique la plus primitive et la plus directe de mise en forme. Il a servi dans la majorité des cas à façonner des oeuvres ayant un caractère préparatoire et transitoire, destinées à être reproduites ou traduites dans d'autres matériaux (bronze, marbre, bois, etc.).

Extrait de "Sculpture, méthode et vocabulaire" imprimerie Nationale

XVIII^e SIECLE

TERRE CUITE

Louis Pierre DESEINE
(Paris 1749 Paris 1822)

Jean de La Fontaine

Terre cuite



©Musée Jean de La Fontaine Reproduction interdite

L'ARTISTE

Louis Pierre DESEINE fut le sculpteur du prince de Condé. Prix de Rome en 1780, Académicien en 1791. Il resta fidèle à la monarchie. Sous la restauration, il réalisa les bustes des principaux membres de la famille royale, des mausolées, des statues d'églises.

L'artiste a emprunté ses sujets à l'Antiquité ainsi qu'à la mythologie.

DESRIPTIF

Buste dans la tradition académique de 18^{ème} siècle.

Ce buste de La Fontaine, nous étonne par la recherche de la ressemblance avec le modèle qui semble avoir été déterminante dans le travail du sculpteur. Le rendu du visage se veut très réaliste.

LA TECHNIQUE

Buste de terre cuite, sur piédouche, en ronde bosse.

PLATRE

Louis Pierre DESEINE

(Paris 1749-Paris1822)

Buste de La Fontaine

Plâtre

MV 843

Inv : D 30.1.3



©Musée Jean de La Fontaine Reproduction interdite

L'ARTISTE

Louis Pierre DESEINE fut le sculpteur du prince de Condé. Prix de Rome en 1780, Académicien en 1791. Il resta fidèle à la monarchie. Sous la restauration, il réalisa les bustes des principaux membres de la famille royale, des mausolées, des statues d'églises.

L'artiste a emprunté ses sujets à l'Antiquité ainsi qu'à la mythologie.

DESCRIPTIF

Buste identique au précédent, réplique en plâtre avec perdition du rendu.

LA TECHNIQUE

Buste de plâtre en ronde bosse sur piédouche.

Le plâtre des sculpteurs est un matériau constitué de sulfate de calcium hydraté, obtenu par déshydratation et fine mouture de gypse ou pierre à plâtre.

Le plâtre est une matière largement employée dans les arts figuratifs et décoratifs. Dans la sculpture, il permet de créer des modèles provisoires plus résistants que la cire ou l'argile et sert souvent à créer des moules.

Quelle que soit la forme et la dimension du travail envisagé, on établit au préalable une armature que l'on recouvre de treillage en fil de fer et sur laquelle on dispose des linges ou des filasses trempés dans le plâtre. Le sculpteur ajoute alors du plâtre pour trouver sa forme définitive.

Le plâtre est un matériau fragile.

XVIII^e SIECLE

TERRE CUITE

Pierre JULIEN
(Saint Paulien 1731 – Paris 1804)

Jean de La Fontaine

Terre cuite, 1785
Inv : 877.1.6



©Musée Jean de La Fontaine Reproduction interdite

L'ARTISTE

Cette étonnante esquisse de terre cuite qui représente la Fontaine, est l'œuvre du sculpteur Pierre Julien. Reçu à l'Académie Royale le 25 avril 1778, logé au Louvre, Julien est l'un des meilleurs sculpteurs de son temps, il ne versera pas dans l'exagération du style antique. Elève de Coustou. En 1782, Pierre Julien reçut la commande d'une statue représentant La Fontaine pour la série des grands hommes de la France, commandée par le roi Louis 16, cette statuette en terre cuite est la maquette du marbre qui fut révélatrice du travail du sculpteur. Le modèle en plâtre grandeur nature fut exposé au salon de l'année suivante et eut un très grand succès auprès du public enthousiaste.

DESCRIPTIF

Dès le 18^{ème} siècle, La Fontaine est classé parmi les grands poètes de la littérature aussi bien en France qu'en Europe. Cette terre cuite de Julien, commande officielle et royale en témoigne. Le marbre grandeur nature dont cette petite esquisse est l'ébauche, est exposé au musée du Louvre. Cette statuette offerte par Jules Maciet au Musée Jean de La Fontaine, est décrite par le donateur dans les annales de la Société historique et archéologique de Château-Thierry de 1877 : « *On voit à Paris dans les vestibules qui conduisent à la grande salle des séances de L'Institut, plusieurs statues assises d'écrivains célèbres. ...parmi celles-ci se trouve la statue de La Fontaine* » La Fontaine est représenté assis sur un rocher, un renard à ses pieds lève la tête vers lui, il tient un cahier de papier sur ses genoux sur lequel est écrit : « *renard et les raisins, certains renard gascon, d'autres disent normand...* », il est drapé dans un grand manteau.

LA TECHNIQUE

Statuette en terre cuite, ronde bosse.
La couleur de la terre cuite change en fonction de la nature de la terre crue et varie des teintes claires aux belles teintes chaudes.
On peut patiner la terre cuite, tout comme le plâtre, afin d'en changer la teinte ou de créer l'impression d'un autre matériau.
Considérée comme un matériau noble, à l'instar du bronze et à l'inverse du plâtre, la terre cuite traverse les siècles. Et c'est pour cela qu'il n'est pas rare de retrouver de la vaisselle et de la terre cuite datant de nos ancêtres les plus lointains.

XVIII^e SIECLE

BISCUIT DE PORCELAINE

Pierre JULIEN
(Saint Paulien 1731 – Paris 1804)

Jean de La Fontaine

Biscuit de porcelaine
De Sèvres



©Musée Jean de La Fontaine Reproduction interdite

L'ARTISTE

Reçu à l'Académie Royale le 25 avril 1778, logé au Louvre, Julien est l'un des meilleurs sculpteurs de son temps, sans exagération du style antique. Elève de Coustou.

DESCRIPTIF

En 1784, l'artiste exécuta la réduction en terre qui servit de modèle aux ateliers de la manufacture de Sèvres pour l'édition du biscuit, selon la volonté du comte d'Angiviller, directeur des bâtiments du roi.

Le musée en possède un exemplaire.

Le comte surveilla de près la réalisation de ces statues. Il souhaitait que les artistes se conforment à la ressemblance des personnages.

Les sculpteurs devaient se mettre en rapport avec les familles des grands hommes sélectionnés, afin de se documenter sur eux et s'inspirer de l'iconographie existante.

Dans le livret accompagnant le modèle en plâtre, le sculpteur justifia son choix de la représentation du poète ainsi :

« La Fontaine travaillait partout où il se trouvait. Un jour la duchesse de Bouillon, allant à Versailles, le vit le matin rêvant sous un arbre du Cours La Reine et l'y retrouva le même soir au même endroit et dans la même attitude. L'artiste a cru devoir saisir ce moment. »

A ses pieds le renard, étonné, lève le museau vers son poète.

TECHNIQUE

Statuette en biscuit de porcelaine, ronde bosse.

Le biscuit de porcelaine désigne la pâte de porcelaine dure à base de kaolin, qui n'a pas été émaillée et qui a été cuite soit une seule fois au grand feu (1400°C ou 1000°C environ), suivie d'une cuisson supplémentaire qui donne la blancheur mate de la pâte, appelée alors 'biscuit'.

Le biscuit a l'aspect d'un marbre très fin.

Par extension, on appelle biscuit toute pièce généralement de petit format, bibelot, statuette, surtout de table, etc..., réalisée avec cette matière et selon cette technique.

PORCELAINE

Manufacture de FRANKENTHAL

Jean de La Fontaine

Porcelaine polychrome
D'après Pierre JULIEN

Inv : 46.1.1
Don Léon Garnier, 1946



©Musée Jean de La Fontaine Reproduction interdite

LA MANUFACTURE DE FRANKENTHAL

Fabrique de Porcelaine à coté de la ville de Mannheim en Allemagne, elle fut créée par Charles François Hannong.

Au 18^{ème} siècle, la porcelaine de Frankenthal était réputée pour sa finesse, elle connut un déclin après 1790. Elle fut créée à la suite de l'Institution du monopole de la porcelaine de Vincennes en 1754 par Louis XV. La porcelaine de Saxe était alors très à la mode, toute l'Allemagne puis toute l'Europe voulurent l'imiter. Les faïenciers de Strasbourg : les Hannong, y réussirent.

Mais le roi Louis XV accorda à la manufacture de Vincennes-Sèvres le monopole de la fabrication de la porcelaine.

A la suite de la décision royale, Les Hannong durent quitter la France pour faire leur porcelaine dans le Palatinat, à Frankenthal. Ils y créèrent une manufacture de porcelaine qu'ils revendirent en 1762 à l'électeur palatin Charles Théodore.

DESRIPTIF

Porcelaine polychrome signée, la statuette porte la marque de l'électeur Palatin.

La porcelaine de la manufacture de Frankenthal, réalisée en 1785 reprend le modèle de Pierre Julien.

Elle représente La Fontaine dans une attitude familière bien reconnaissable, mais la perruque, l'habit, les chaussures sont plus fantaisistes et ne correspondent plus au siècle de Louis XIV, mais sont d'esprit rococo.

L'illustre fabrique de Sèvres, les manufactures étrangères comme Meissen, concurrente de Frankenthal en Allemagne, tous éditent des pièces illustrées par les fables.

D'autres manufactures, comme celles de Strasbourg, proposent une vaisselle fine qui s'inspire comme sur l'assiette du *Mulet se vantant de sa généalogie*, d'un dessin de Jean-Baptiste Oudry.

LA TECHNIQUE

Statuette de porcelaine polychrome en ronde bosse.

Porcelaine à pâte dure

Elle est basée de kaolin. Cette porcelaine dure peut recevoir un décor.

Porcelaine à pâte tendre :

Cette pâte est à base de glaise calcaire blanche. Cette porcelaine peut aussi recevoir un décor : ce décor est appliqué sur la pièce une fois que celle-ci a été «dégourdie» (précuite) et cuite une seconde fois avec sa « couverte ». La cuisson du décor est réalisée à basses températures.

BRONZE

Etienne Marin MELINGUE
(Caen 1808- Paris 1875)

Jean de La Fontaine

Bronze, Paris, 1840
Inv : 2001



©Musée Jean de La Fontaine. Reproduction interdite.

L'ARTISTE

Sculpteur et comédien, Etienne Martin MELINGUE a étudié la sculpture avant de pratiquer l'Art dramatique.

Acteur à la mode, il exécuta également des bronzes de Corneille, Molière, Racine, Lamartine. Quelques unes de ses oeuvres figurent à la Comédie Française.

DESCRIPTIF

Cette sculpture en bronze a figuré à l'exposition de Londres en 1881.

La Fontaine est songeur, concentré sur son inspiration. Il tient son chapeau, un calepin à portée de main. Il apparaît comme un écrivain exigeant, réfléchissant, soucieux de la qualité de sa création.

Les statuettes en bronze représentant Jean de La Fontaine, datant de l'Epoque Romantique sont rares.

La qualité exceptionnelle et l'extrême finesse de sa patine en font une pièce unique.

LA TECHNIQUE

Sculpture en bronze, patinée en ronde bosse.

Alliage de cuivre et d'étain, le bronze est un matériau dont les qualités naturelles l'ont rendu particulièrement apte au travail artistique et dont la mise en forme requiert soit la technique du martelage, soit celle de la fonte.

XIX^e SIECLE

PLATRE

Gabriel Bernard SEURRE
(Paris 1795- Paris 1867)

Jean de La Fontaine

Plâtre
Inv : 30.1.4/ MV845



©Musée Jean de La Fontaine Reproduction interdite

L'ARTISTE

La Fontaine inspira Bernard Gabriel SEURRE, sculpteur, pensionnaire de l'Académie de France à Rome, l'artiste représente La Fontaine, la tête légèrement tournée sur le côté et l'air pensif.

Excellent dessinateur, Seurre réalisa une quarantaine de planches représentant les fables dans un registre d'inspiration antique. Le musée en possède un exemplaire.

DESRIPTIF

Du haut de ses 1m86, La Fontaine salue et sourit aimablement aux visiteurs de sa maison natale devenue musée en 1876.

Selon ses contemporains, La Fontaine était un bel homme au long nez mais qui ne l'enlaidissait pas. Vêtu avec élégance, nous le voyons ici en costume d'époque. Il ramène son manteau sur le bras gauche, porte un justaucorps, des manches courtes à large rabat, laissant dépasser les bouillonnés de la chemise.

Une cravate brodée et nonchalamment nouée autour du cou. Il a le cheveu long et naturel.

A partir de 1678, les cravates se réduisaient à une longue bande de linge passée dans la boutonnière de l'habit.

La Fontaine est drapé dans un manteau qui cache partiellement son habit.

Issu du costume militaire, le justaucorps descend au-dessus du genou, fendu sur les cotés et dans le dos, il se boutonne entièrement devant au moyen d'une série de boutons, souvent cousus sur les galons.

On aperçoit la veste sous le justaucorps.

La Fontaine a l'air perdu dans ses pensées, souriant, un peu mélancolique.

LA TECHNIQUE

Sculpture de plâtre en pied sur socle, grandeur nature.

Le plâtre des sculpteurs est un matériau constitué de sulfate de calcium hydraté, obtenu par déshydratation et fine mouture de gypse ou pierre à plâtre.

Le plâtre est une matière largement employée dans les arts figuratifs et décoratifs.

Dans la sculpture, il permet de créer des modèles provisoires plus résistants que la cire ou l'argile et sert souvent à créer des moules.

Quelle que soit la forme et la dimension du travail envisagé, on établit au préalable une armature que l'on recouvre de treillage en fil de fer et sur laquelle on dispose des linges ou des filasses trempés dans le plâtre.

Le sculpteur ajoute alors du plâtre pour trouver sa forme définitive.

Le plâtre est un matériau fragile.

LA FONTAINE: UNE FABULEUSE HISTOIRE DE L'ART

"Mon portrait jusqu'ici ne m'a rien reproché"

Jean de La Fontaine, *La Besace*, fable 7 livre 1

LA GRAVURE

« *Les graveurs ne sont pas des gens qui font que des choses graves.* »



LISTE DES ŒUVRES :

Gérard EDELINCK



Pierre Charles COQUERET



René LEGRAND



Cartonnage Romantique



Salvador DALI



LA GRAVURE

TECHNIQUE



DEFINITION

Manière, art ou action de graver.
Image, estampe obtenue par une planche gravée.
Toute reproduction sur papier d'un dessin, d'un tableau.



Atelier d'un graveur au 17ème siècle

On désigne par gravure l'art de tracer par incision, à la surface d'une matière quelconque, des caractères, des ornements ou des figures. Par extension, le terme s'applique aussi au résultat obtenu par impression du matériau, gravé, encre sur une feuille, généralement de papier.

Selon les procédés utilisés, on obtiendra :

1. **une gravure sur bois** : xylographie, et bois gravé
2. **une gravure sur métal** : burin, eau-forte, et pointe-sèche
3. **une gravure sur pierre** : lithographie
4. **une gravure sur linoléum** : linogravure.

Les creux sont obtenus à l'aide de différents outils : pointe sèche, burin...

La planche une fois gravée, est encrée puis essuyée de manière à ce que l'encre ne reste que dans les tailles (creux), pour être ensuite sous une forte pression, déposée sur le papier préalablement assoupli par humidification.

L'estampe obtenue se reconnaît aisément à la présence d'une cuvette : creux correspondant à la pression de la plaque de métal sur le papier.

Rappelons que si le graveur veut reproduire une image dans le bon sens, il devra graver la matrice de manière inversée par rapport au sujet original.

LA TAILLE-DOUCE, ET / OU LA GRAVURE AU BURIN

La taille douce est le nom donné à la technique employée pour graver à la pointe-sèche, au burin, ainsi qu'à l'eau-forte.

- ensemble des procédés de gravure en creux sur métal (burin, eau-forte, pointe sèche,)
- cela désigne également une estampe obtenue par l'un de ces procédés
- le procédé inverse s'appelle *taille en en relief* ou *taille d'épargne*

Après avoir gravé la planche de métal à l'aide d'un burin, l'artiste applique au rouleau une encre grasse sur toute la surface, en s'assurant que toutes les lignes en creux soient bien enduites. Cette opération effectuée, il essuie soigneusement la planche, afin de ne laisser de l'encre que dans les parties en creux. Puis il dispose la planche sur la presse et étale à sa surface une feuille de papier humectée qu'il recouvre de couvertures de feutre ou d'ouate. Comprimées par les rouleaux de la presse, la feuille de papier et les couvertures absorbent l'encre contenue dans les ciselures de la planche, ce qui a pour effet de transférer l'image sur le papier.



Le papier et la plaque de cuivre gravée et enduite d'encre ont été pressés entre deux rouleaux.

La gravure apparaît maintenant sur le papier.

I/ GRAVURE A LA POINTE SECHE (GRAVURE DIRECTE, SUR METAL)

Technique de gravure consistant à travailler directement sur la planche de cuivre à l'aide d'une pointe d'acier. Le nom s'applique aussi à l'instrument et à la feuille imprimée. La pointe sèche s'imprime en creux. A l'essuyage, l'encre reste non seulement dans le sillon, qui est très fin, mais aussi dans les barbes levées par la pointe, d'où l'effet velouté de la pointe sèche. La fragilité de ces barbes réduit à un nombre restreint les épreuves vraiment bonnes.

II/ GRAVURE A L'EAU-FORTE (GRAVURE INDIRECTE, SUR METAL)

Une eau-forte s'obtient en enduisant une plaque de métal avec un vernis résistant à l'acide. L'artiste trace son dessin sur la plaque à l'aide d'une pointe très fine, ôtant ainsi la couche protectrice de vernis. L'étape suivante consiste à immerger la plaque dans un bain d'acide qui ronge le métal aux endroits dénudés. La profondeur du trait et, par conséquent, sa densité sur l'impression obtenue, résultent de la durée d'immersion de la planche dans l'acide.



Rembrandt, *les Trois Croix*

1653 Eau-forte, © British Muséum, Londres.

XVIIe SIECLE

GRAVURE SUR CUIVRE

Gérard EDELINCK
(Anvers 1640 Paris 1707)

Jean de La Fontaine, de l'Académie française
D'après Hyacinthe Rigaud

Gravure sur cuivre
Inv : 46.1.17



©Musée Jean de La Fontaine Reproduction interdite

L'ARTISTE

Graveur célèbre, reçu maître à Anvers en 1653, graveur de Louis XIV, qui lui donna une pension royale et le logea aux Gobelins. Appelé à Paris par Colbert, en 1665, Gérard EDELINCK travailla sous la direction de Poilly et de Nanteuil. Il devient membre de l'Académie. Il donna de la couleur aux gravures.

DESCRIPTIF

Edelinck a gravé ce portrait pour les hommes illustres de Perrault.

C'est le plus populaire et le plus répandu des portraits du fabuliste, le graveur a reproduit le portrait de la Fontaine d'après Rigaud, mais on peut remarquer que l'attitude de La Fontaine est dans le sens opposé car la matrice n'a pas été inversée lors de la gravure.

D'innombrables graveurs ont représenté Jean de La Fontaine et le portrait du fabuliste de Château-Thierry a été largement diffusé grâce aux estampes d'Edelinck.

Les armoiries qui figurent au bas de l'ovale sont peut être celles d'écuyer de la duchesse Douairière d'Orléans, fonction que la Fontaine occupa à Paris. On y distingue les armoiries de sa famille.

LA TECHNIQUE

Gravure sur cuivre du 17^{ème} siècle, sur papier.

XIX ème SIECLE

ESTAMPE

Pierre Charles COQUERET
(Paris 1761 Paris 1832)
Graveur

Jean de La Fontaine,
D'après la peinture de Hyacinthe Rigaud

Estampe en couleur
Inv : 39.2



© Musée Jean de La Fontaine, reproduction interdite

L'ARTISTE

Le graveur Charles Coqueret réalisa cette gravure à partir du dessin de Pointeau. Le dessinateur Pointeau, dédia ce portrait à son ami Mr Ginguéné, membre de l'Institut de France, et des Académies de Turin et de Florence.

DESCRIPTIF

On remarque que ce portrait de La Fontaine est très proche dans l'attitude du portrait de Rigaud. Le poète néanmoins y paraît plus jeune, mais l'expression reste sérieuse dans l'esprit des portraits du XVIIIe siècle. Les tonalités sombres, les tons gris, monochromes sont éclairés par le teint du modèle et la cravate blanche à deux pans.

TECHNIQUE

Gravure polychrome sur papier.

ESTAMPE

L'estampe est une image imprimée, le plus souvent sur papier après avoir été gravée sur métal, sur bois ou après avoir été dessinée sur support lithographique.

Depuis le Moyen-âge en occident, l'estampe, la gravure, à commencer par l'imagerie xylographique, ont été un important moyen de communication et de diffusion de l'image.

Elle a vite atteint au grand art avec des artistes comme Dürer et Rembrandt.

Elle a servi à la propagande, à la satire, à la reproduction d'autres œuvres.

Le XVI^e siècle vit apparaître le tirage à partir d'une gravure sur métal ainsi que les techniques de la taille-douce, du burin et de l'eau-forte. C'est en Chine, à la suite de l'invention du papier autour de 105 apr. J.-C., qu'apparurent les premières estampes.

De nos jours, elle est œuvre d'art avec sa spécificité d'original multiple.

XVIII^e SIECLE

GRAVURE SUR CUIVRE

René LEGRAND
Graveur français 18^{ème} siècle

Jean de la Fontaine,

D'après le tableau de Hyacinthe Rigaud
Gravure sur cuivre, 1878



Graveur français du XVIII^e siècle.

L'ARTISTE

DESSCRIPTIF

La gravure représente La Fontaine vers 1684, elle a été réalisée à partir du tableau de Rigaud. Cette gravure a été réalisée à la suite d'une commande de Jules Maciet, au graveur René LeGrand, d'après le tableau qu'il avait offert au musée un an auparavant.

LA TECHNIQUE

Gravure sur cuivre, sur papier.

Les gravures sur cuivre sont presque toujours signées ou marquées d'un monogramme qui correspond le plus souvent aux initiales de l'auteur.

La Planche de cuivre est utilisée pour graver en taille-douce.

LA LITHOGRAPHIE

Hippolyte LECOMTE
(Puiseaux 1781-Paris 1857)

La Fontaine écrivant

Lithographie de DELPECH
Boîte en forme de livre
Cartonnage polychrome,

Inv : 63 .30.1



© Musée Jean de La Fontaine, toute reproduction est interdite

L'ARTISTE

Hippolyte LECOMTE est reconnu comme un peintre romantique d'histoire et de paysages. Il participa aux salons de 1804 à 1847. Il épousa la fille de Carle VERNET. Il est représenté par plus de trente tableaux de bataille au château de Versailles. Il sera considéré comme un peintre militaire très officiel. Il a également produit de nombreuses lithographies.

DESRIPTIF

Objet du 19^{ème} siècle, d'inspiration romantique populaire, produit de l'artisanat de luxe. Boîte ornée sur le plat d'une lithographie, tranche dorée, reproduisant la forme d'un livre. La représentation du poète, rêveur, la plume à la main, est d'inspiration romantique ainsi que son costume. L'objet se veut décoratif et délicat. Peut-être s'agissait-il d'une bonbonnière. Dès son invention, la lithographie sera très utilisée dans le monde du livre, ici elle est utilisée de façon détournée, étant à la fois objet et livre.



Gravure de Delpech

TECHNIQUE

Boîte de cartonnage polychrome, le dessus reproduisant par lithographie une illustration de La Fontaine, écrivain à sa table de travail.

LA LITHOGRAPHIE

Découverte en 1798 par Senefelder, la lithographie n'apparaît en France qu'en 1803. Elle prend tout son essor dès 1820. Les imprimeurs lithographes deviennent nombreux.

De grands artistes tels que Goya ou encore Delacroix pratiquèrent cette technique. La lithographie connaît un renouveau vers 1890 avec l'exploitation de l'impression en couleur : la chromolithographie. C'est dans le domaine de l'affiche, que cette technique est régénérée (Mucha) et de celui de l'illustration du livre.

Au XIX^e siècle, la lithographie devint le principal moyen de reproduction d'œuvres d'art et d'illustrations de livres et de magazines. L'artiste dessine son sujet au crayon gras ou à l'encre, sur une pierre calcaire préalablement poncée, grainée et graissée. L'impression sur le papier se fait à l'aide d'une presse à bras. Il y a une pierre différente pour chaque couleur composant la lithographie, la feuille de papier passant couleur après couleur, de pierre en pierre.

Toutes opérations terminées, les pierres sont détruites ou effacées à l'acide, et chaque lithographie est numérotée et signée au crayon noir par l'artiste.

GRAVURE SUR CUIVRE

Salvador DALI
(Port Lligat, 1904-1989)

Portrait de Jean de La Fontaine,

Gravure sur cuivre ,1976.

Inv : 2001.1.1



© Musée Jean de La Fontaine, reproduction interdite

L'ARTISTE

Peintre et graveur catalan, créateur génial et étonnant d'images surréalistes. Son inspiration se fondait sur des visions selon sa méthode «paranoïaque critique» et sa libre interprétation des associations délirantes. Ami de Picasso et de Breton, grand dessinateur, Dali révélera dans ses écrits sa personnalité riche et complexe. Il a créé son musée à Figueras en 1974.

DESCRIPTIF

Dali nous présente un La Fontaine échevelé, portant l'habituelle cravate d'époque. Il dirige son regard vers la droite comme dans le portrait de Rigaud originaire lui aussi de Catalogne.

Le trait est nerveux et vif.

Dali illustra les fables de La Fontaine.

« Le Bestiaire de La Fontaine dalinisé » a été édité par les Maîtres Contemporains Mouret.

Il s'agit de douze gravures originales sur cuivre, avec couleur au pochoir qui figurent dans les collections du musée.

Chaque gravure signée, numérotée de la main de l'artiste et datée de 1976, est une pointe sèche originale exécutée par Dali.

LA TECHNIQUE

Gravure originale sur cuivre, sur papier, tirée sur les presses de l'atelier Rigal à Fontenay-les Roses sur papier Vélín au format *Jesus*. (format jésus : 56 x 72 cm)

La plaque de cuivre a été gravée à l'aide d'une fine pointe d'acier appelée pointe sèche.

Chaque plaque a été percée après le tirage, ce qui rend impossible tout autre tirage.

POCHOIR

L'artiste découpe dans une fine plaque de métal les parties du dessin destinées à recevoir les couleurs qu'il appliquera avec une brosse sans déborder hors de la découpe.

LA FONTAINE: UNE FABULEUSE HISTOIRE DE L'ART

"Mon portrait jusqu'ici ne m'a rien reproché"

Jean de La Fontaine, *La Besace*, fable 7 livre 1

LE DESSIN

*« On ne pourra bien dessiner le simple
qu'après une étude approfondie du complexe. »*

Gaston BACHELARD



LISTE DES ŒUVRES :

Ecole Française XIXème siècle



Jean COCTEAU



LE DESSIN



TECHNIQUE

DESSIN

- Représentation graphique des formes, comportant ou non des rehauts colorés exécutée sur des supports de dimensions et de natures variables (carton, papier teinté ou non, textile, matières synthétiques...) à l'aide de différents matériaux (crayon, sanguine, lavis...).
- Ensemble des lignes et des contours qui déterminent une forme peinte.

LES CATEGORIES DE DESSINS

- *Une esquisse* : délimitation linéaire, cursive, abrégée de l'ensemble d'une composition.
- *Une étude* : notation du mouvement et des lignes organiques d'un modèle.
- *Un croquis* : mise en place des principaux éléments d'une scène animée ou d'un paysage.
Il peut être considéré comme une œuvre achevée en soi.

EXEMPLES DE TECHNIQUES DE DESSINS

Dessin d'après la bosse : dessin d'après un relief ou une ronde-bosse.

Dessin d'architecture : dessin représentant le plan, la coupe, l'élévation d'un bâtiment.

Dessin aux trois crayons : dessin à la pierre d'Italie (pierre noire) et à la sanguine rehaussé de craie blanche pour les lumières.

Dessin géométrique : dessin qui reproduit les proportions géométriques d'un objet.

Dessin d'imitation : dessin exécuté pour apprendre à reproduire les contours des figures des paysages et des ornements.

Dessin à main levée : dessin exécuté sans la règle, ni le compas et traité avec une grande liberté.

Dessin d'après nature : dessin d'après un modèle vivant, ou d'après un paysage.

LES INSTRUMENTS

Le fusain : charbon de saule ou de tilleul, il s'efface facilement et permet les corrections.

Les pointes de métal : les pointes en or, en cuivre, en argent ou en plomb, utilisées pour des dessins précis et achevés. Cette technique qui utilise la propriété d'oxydation au contact de l'air de la trace laissée par la pointe de métal, nécessite une préparation préalable du support, papier ou parchemin, à base de colle et de poudre d'os. Le trait fin, de couleur brune (argent ou or) ou grise (plomb) était généralement associé à des rehauts blancs. Ce procédé exigeait une grande maîtrise de la main car les corrections n'étaient pas possibles.

La pierre d'Italie ou pierre noire : schiste argileux à grains serrés.

La sanguine : introduit une notation colorée dans le dessin, en particulier pour rehausser les chairs, utilisant seul ce matériau sur le dessin.

L'encre : encre et plume ou pinceau, on lui associe les lavis (lavis de bistre : brun, encre de chine : noire, sépia). Possibilité d'utiliser des rehauts blancs (gouache).

Le pastel

Le graphite : d'origine minérale. Il sera remplacé au 19^e siècle par le graphite artificiel, inventé par le chimiste français Nicolas Jacques Conté. Appelé couramment crayon de papier.

XIX^e SIECLE

ANONYME

Ecole française 19^{ème} siècle

Jean de La Fontaine

Dessin, crayon noir et
crayons de couleur

Inv : 26.1



©Musée Jean de La Fontaine Reproduction interdite

Artiste français du 19^{ème} siècle.
On retrouve l'attitude du portrait de Rigaud.

L'ARTISTE

Ce dessin est une copie agrandie d'une miniature représentant Jean de La Fontaine jeune qui est conservée au Musée du Louvre.

Cette miniature provient de la collection LENOIR, dont hérita le Louvre en 1874.

Le poète y est plus jeune que dans le portrait de Rigaud, ses cheveux sont longs et bouclés. Il ne détourne pas ses yeux mais fixe en souriant celui qui le regarde le costume est recherché et plus mondain que celui du 17^{ème} siècle.

DESRIPTIF

LA TECHNIQUE

Dessin polychrome sur papier, crayon noir et crayons de couleur.

Le dessin est une technique qui vise à travers l'infinie variété du trait, de la hachure, du frottis soit à évoquer ou maîtriser les formes du monde visible, soit à faire exister des figures imaginaires.

Le dessin est aussi l'expression de l'individualité de l'artiste.

Les instruments sont variés : craies, crayons, fusain, pastels, plume, pinceau, encre, ordinateur

XX e SIECLE

Jean COCTEAU
(Maison-Lafitte 1889 - Milly La Forêt 1963)

Portrait de Jean de La Fontaine

Plume et encre brune, 1960

Inv : 70.8.1



©Musée Jean de La Fontaine Reproduction interdite

L'ARTISTE

Poète, écrivain, artiste et cinéaste français, il réalisa le célèbre film *La Belle et la Bête*.

« Les poètes ne dessinent pas. Ils dénouent l'écriture et la renouent autrement. »

Jean Cocteau, Dédicace de *Dessins* à Picasso.

« Si j'écris je dérange. Si je tourne un film, je dérange. Si je peins je dérange. Si je montre ma peinture, je dérange et je dérange si je ne la montre pas. J'ai la faculté de dérangement. Je m'y résigne, car j'aimerais convaincre. Je dérangerai après ma mort ».

Jean Cocteau, *Journal d'un inconnu*.

Cocteau divisait son œuvre poétique : en poésie graphique, poésie de roman, de théâtre, de critique et de cinéma. Il a dessiné tout au long de sa vie et peint dans les dernières années. Il relie souvent tous les éléments du dessin dans les volutes d'un seul trait ininterrompu.

Sa signature est accompagnée d'une petite étoile.

DESRIPTIF

Dans cette représentation, Jean Cocteau réunit les trois poètes qui se retrouvent à travers le temps, à savoir : ESOPE sur son socle, Jean de La Fontaine qui tient en sceptre « Jeannot », surnom de COCTEAU. La mise en scène est théâtrale et ne manque pas d'humour.

La virtuosité de la ligne du poète est perceptible dans ce portrait du fabuliste.

Jean Cocteau de l'Académie Française a dessiné ce portrait et préfacé cette édition de luxe des fables de la Fontaine pour lequel il avait une grande admiration.

Vingt fables ont été illustrées par des artistes contemporains et éditées par la maison d'édition Jaspard, Polus et Cie, Monte- Carlo, Presse du Compagnonnage.

LA TECHNIQUE

Dessin sur papier, plume et encre brune.



LA FONTAINE

UNE FABULEUSE HISTOIRE DE L'ART

MUSEE JEAN DE LA FONTAINE

12 Rue Jean de La Fontaine

02400 CHATEAU-THIERRY

Tél 0033- 03 23 69 05 60

Fax 0033- 03 23 83 35 61

Courriel: lafontaine@easynet.fr

www.musee-jean-de-la-fontaine.fr



Courriel musée: lafontaine@easynet.fr

Courriel réservations scolaires : musee.jdf@ville-chateau-thierry.fr

Château-Thierry